

Paris, le 29 septembre 2016

L'agro-alimentaire et l'agri-business : Un marché en rapide progression pour le laboratoire

Depuis plusieurs années, l'industrie agroalimentaire devient un débouché croissant pour les adhérents du Comité Interprofessionnel des Fournisseurs du Laboratoire (C.I.F.L.). Dans cette optique, le C.I.F.L. a demandé à Alcimed, société de conseil en innovation et développement de nouveaux marchés, d'en analyser le potentiel de marché, les pratiques et les besoins exprimés sur les différents maillons de sa chaîne de valeur (production de semences, fabrication de produits finis, laboratoires d'analyse alimentaires). L'étude met ainsi en lumière une dynamique positive, avec des potentiels de marché intéressants dans les prochaines années pour les fournisseurs de laboratoire.

Des besoins axés sur la qualité, la sécurité et la durabilité des produits

Avec plus de 16 000 entreprises et 440 000 emplois, l'agroalimentaire est le premier secteur industriel français. Le pays accueille aussi bien des « fleurons » nationaux (Danone, Lactalis, Soufflet, Roquette, etc.) que les succursales des groupes étrangers (Mondelēz International, Nestlé, etc.). Aussi, des laboratoires de R&D de premier plan détenus par ces entreprises côtoient pas moins de 1 500 sites de production répartis sur tout le territoire, en particulier dans certaines régions historiques de la filière comme le Nord-Pas-de-Calais ou la Bretagne.

Ces acteurs doivent aujourd'hui s'adapter pour répondre à des tendances de marché fortes, avec des consommateurs en attente de produits plus innovants et diversifiés, mais également d'informations renforcées sur leur composition et leur origine. En parallèle, la réglementation se renforce depuis une vingtaine d'années aux niveaux français et européen sur l'étiquetage nutritionnel (Loi Santé 2016) ou l'agriculture biologique (révision du règlement afférent avec une entrée en application en 2018) par exemple, avec l'objectif de protéger davantage les consommateurs et de fournir une réponse rassurante aux récents scandales sanitaires (grippe aviaire, vache folle...). Pour accompagner ces évolutions, les technologies d'analyse utilisées se renforcent avec notamment la démocratisation du séquençage ADN pour la caractérisation des produits tandis que les outils de diagnostic gagnent en richesse, précision et rapidité.

Parmi les principales thématiques de recherche des entreprises du secteur, on trouve ainsi une finesse accrue de la caractérisation des produits, la mesure de la bio-accessibilité ou encore les problématiques de bio-contrôle. L'objectif est d'orienter la filière vers davantage de qualité, de sécurité et d'éco-durabilité, générant notamment des besoins renforcés en instrumentation (pH métrie, granulométrie, spectrométrie de masse, etc.).

Le contrôle qualité, une part toujours croissante sur ce marché

L'évolution du secteur amène à un renforcement des moyens dédiés aux contrôles qualités qui représente en conséquence plus de la moitié des dépenses des laboratoires de l'agroalimentaire sur un total estimé à près de 240 M€. En cohérence avec cette importance du contrôle, les postes de l'instrumentation et des réactifs/produits chimiques concentrent 60% du marché actuel.

Toutefois, les volumes varient fortement selon les activités considérées. Ainsi, les entreprises de la 1^{ère} transformation (meunerie, laiterie, abattage, etc.) et de la 2nde transformation (pâtisserie, charcuterie, etc.) représentent encore plus de 70% des dépenses. Avec 25%, les laboratoires d'analyse qui interviennent comme prestataires pour les entreprises agroalimentaires représentent également un segment important dans le sillage d'une externalisation croissante des analyses. Enfin, les semenciers représentent un marché plus restreint (< 10 M€).

De bonnes perspectives pour les deux années à venir malgré des réorganisations d'activité chez certains leaders

Avec une croissance attendue de plus de 5% par an, le contrôle qualité devrait continuer de tirer le marché des fournitures de laboratoire. De même, les semenciers et les acteurs de la transformation devraient connaître la progression la plus importante de leurs dépenses de laboratoire en raison de l'intensification des contrôles qualité réalisés.

En revanche, les perspectives sont plus mitigées pour les laboratoires d'analyse, avec une stagnation attendue du marché. Les laboratoires se sont ainsi engagés depuis plusieurs années dans une politique de rationalisation des achats avec pour objectif de diminuer leurs coûts et de rester compétitifs dans un contexte concurrentiel intense.

Le potentiel du marché au global pourrait également être limité par la situation économique fragile de filières telles que les boissons ou les huiles végétales. Par ailleurs, des mouvements dans le secteur font peser des incertitudes sur les investissements en fournitures de laboratoire de certaines de ses entreprises leader. Ces mouvements peuvent être des fusions-acquisitions d'ampleur, à l'image du rachat récent de Monsanto par Bayer, ou des transferts d'activité comme le rachat par le fonds américain d'investissement Brakes Group en 2015 de Davigel, filiale de Danone spécialisée dans la vente de produits surgelés et réfrigérés pour la restauration collective.

Malgré ces menaces, le marché du laboratoire dans les secteurs agro/agri pourrait rester orienté à la hausse. Autre élément favorable au marché, l'innovation au sein des laboratoires de la filière devrait par ailleurs être stimulée par plusieurs appels à projets lancés à horizon 2017 dans le cadre du 3^e volet du Programme d'Investissement d'Avenir. Le RCAD (Reconquête de la compétitivité des outils d'abattage et de découpe – 50 M€) ou encore le PS2A (Projets structurants des filières agricoles et agroalimentaires – 35 M€) sont ainsi autant de projets à l'impact positif pour le marché du laboratoire.

A PROPOS DU CIFL

Créé en 1960, le CIFL est une association professionnelle regroupant les fournisseurs de produits, services et instrumentations de laboratoires dans les domaines de la recherche, de l'analyse et du contrôle, sur le marché français. Il a pour objet la défense des intérêts de la profession du Laboratoire et de l'ensemble de ses adhérents. Le CIFL est fédérateur : fabricants, distributeurs et importateurs d'instrumentation de consommables, ou de réactifs, sociétés de services... tous se retrouvent au sein du CIFL pour aborder des sujets généraux ou spécifiques à leur activité et se rencontrer. Le CIFL privilégie la communication et met en place de nombreux outils destinés à l'information de ses membres et des acteurs de la profession : prescripteurs, acheteurs, écoles, membres associés...

A PROPOS D'ALCIMED

ALCIMED (www.alcimed.com) est une société de conseil en innovation et en développement de nouveaux marchés dans les sciences de la vie (santé, biotech, agroalimentaire), la chimie, les matériaux et l'énergie ainsi que dans les Politiques Publiques, l'aéronautique, le spatial et la défense. ALCIMED s'appuie sur une équipe de 200 collaborateurs, répartis par secteur et capables de prendre en charge des missions extrêmement variées depuis des sujets marketing & ventes (études de marché, ciblage de nouveaux besoins, positionnement d'un nouveau produit...) jusqu'à des problématiques stratégiques (stratégie de développement, recherche & évaluation de cibles d'acquisition, organisation d'une activité, conception / évaluation / déploiement de politiques publiques...). La société dont le siège est à Paris, est présente à Lyon et à Toulouse ainsi qu'en Allemagne, en Angleterre, en Belgique, en Suisse et aux Etats-Unis.